

très prononcée, reçoit le Grand Canal, et descend en ligne droite devant le monument, fut détruite l'année suivante lors du massacre du 21 juin; reconstruite en 1897, cette église devait disparaître une fois encore dans la tourmente qui menaça en 1900 l'existence de tous les étrangers dans le Nord de la Chine.

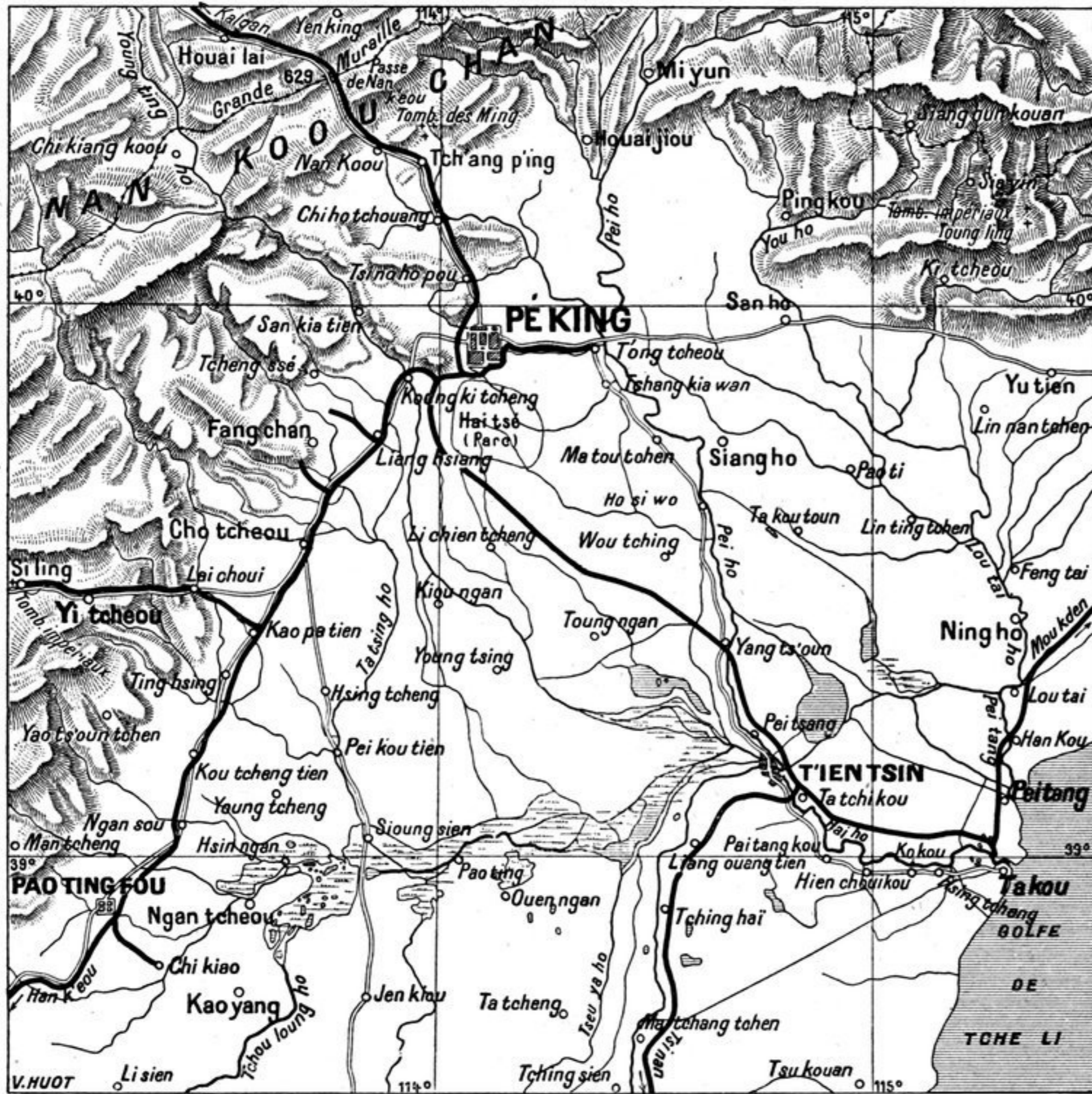
A la suite de la guerre de 1860, la ville et le port de T'ien Tsin, par l'article 7 de la convention française de Pe King du 25 octobre de la même année, avaient été ouverts au commerce étranger aux mêmes conditions que l'avaient été les autres villes et ports de l'Empire, où le commerce était déjà permis à dater de la signature de la convention. La France et l'Angleterre ne perdirent pas de temps pour faire choix de l'emplacement nécessaire à

vertu d'une convention du 29 août 1898 s'étend entre la concession française et le mur Sud de la ville indigène; les Japonais ont en outre acquis une concession sur le bord du fleuve au Sud de la concession allemande.

Depuis, les Belges par des conventions du 16 août 1901 et du 6 février 1902 ont obtenu sur la rive gauche du fleuve une concession de 1427 mou avec une rive de 1.168 m.; les Russes, au-dessus des Belges, s'étaient installés dès le 5 novembre 1900, sur un territoire de 5.971 mou; puis vinrent les Italiens, en amont des Russes, le 1<sup>er</sup> février 1901, 722 mou; enfin, à côté des Italiens, les Austro-Hongrois occupent 1.200 mou, à Ho tung, depuis le 20 juin 1902.

On sait qu'en 1900, lorsque la colonne Seymour avait quitté cette ville pour essayer de délivrer Pe King, le 17 juin, après la prise des forts de Ta kou, les Chinois ouvraient le feu à 3 heures de l'après-midi et commençaient leur première attaque contre les concessions étrangères de T'ien Tsin; elle fut repoussée, mais le bombardement continua jusqu'à ce que le 14 juillet la ville indigène tomba entre les mains du général Foukoushima et du colonel de Pélocot.

Depuis 1900, T'ien Tsin, gardé par des troupes étrangères, a pris un développement considérable. Comme signe de son activité commerciale, on peut mentionner que la première Monnaie moderne a été installée en 1896 dans l'arsenal de l'Est ou Pei-yang; pendant cette année elle frappa pour une valeur de 7.600 dollars, en dollars, 1/2 dollars, pièces de 20 cents, 10 cents et 5 cents; les années suivantes elle frappa pour une valeur de 1.176.556, 3.030.950 et 1.645.789 dollars. Une nouvelle Monnaie fut ouverte par le vice-roi en 1902.



Echelle : 1 : 1.500.000  
0 10 20 30 40 50  
Environ de Pe King

leurs concessions. La première pierre de la limite de la concession britannique fut placée le 28 décembre 1860 au village de Tseu Tchou lin, pour marquer un emplacement de 460 mou auquel ont été ajoutés en 1897 de larges territoires (British Extension, British Southern Extension et British Extra-Mural Extension).

Les limites de la concession française avaient été établies par Tch'oung Heou de concert avec notre premier consul (provisoire), le lieutenant de vaisseau Trève. Elle fut étendue de 1.380 mou en 1900; le règlement en douze articles relatif à l'affermage à perpétuité des terrains constituant la concession avait été signé le 2 juin 1861 par le comte Kleczkowski et Tch'oung Heou. Une concession de 1034 mou le long de la rivière au Sud de la British Southern Extension a été accordée aux Allemands le 30 octobre 1895; cette concession a été inaugurée le 15 décembre 1895; elle a été étendue par une convention du 28 juin 1901.

La concession japonaise établie le 1<sup>er</sup> novembre 1900 en

DJEHOL Djehol ou Tch'eng te est une ville d'environ 40.000 habitants, près du Louan ho, dans la partie mongole du Tche-li; elle est le siège d'un palais d'été de l'empereur, construit en 1703 sur le modèle de celui du Youen Ming Youen, près Pe King; il est entouré d'un mur de briques d'environ 8 kilom.; son domaine est de 50.000 kil. carrés environ. Dans le voisinage, il y a un grand nombre de lameries dont l'une ressemble à celle de Potala, à Lha-sa; elles sont habitées par un millier de prêtres. Djehol possède des sources thermales. C'est à Djehol que Lord Macartney se rendit lors de sa mémorable ambassade en 1793 et que l'empereur Hien Foug se réfugia après la défaite finale de ses troupes à Pa-li kiao (1860); il y mourut le 22 août 1861.

DOLON-NOR Dolon-nor (Sept Lacs) ou Lama miao (Temple du Lama) en mémoire d'un temple élevé par l'empereur K'ang Hi à son retour de l'expédition contre les Éleuthes, est une ville mongole d'environ 15.000 habitants, commerçante et manufacturière; c'est là que les Mongols viennent s'approvisionner d'idoles, de moulins à prières, de cloches, de bijoux, etc. Les ruines de l'ancienne résidence du grand khan K'oublai au XIII<sup>e</sup> siècle, *Chang tou* (Cour supérieure), décrite par Marco Polo et Odoric de Pordenone, se trouvent à une quinzaine de kilomètres au Nord-Ouest de Dolon-nor.